

تاريخ الإرسال: 2018-05-10

تاريخ القبول: 2018-06-26

Les questionnaires de lecture au regard des élèves de troisième année secondaire

Dr. Maria Dris

Centre Universitaire de Mila

Résumé

Les questionnaires de lecture sont extrêmement fréquents, ils sont présents dans les manuels scolaires et élaborés par les enseignants. Nous confirmons que les élèves passent beaucoup de temps à y répondre, raisons pour lesquelles nous devons être en mesure de les simplifier par un recours à un vocabulaire clair, précis et bien formulé, afin de les soutenir dans leur compréhension de textes.

Ainsi nous nous sommes interrogée, à travers cet article, sur l'utilité des questionnaires de lecture destinés à nos apprenants pour voir s'ils les aident réellement dans l'activation de leurs connaissances et dans la construction de la signification globale et détaillée d'un document écrit.

Mots clés : questionnaire, lecture, manuels scolaires, compréhension de textes

العنوان: أسئلة القراءة في نظر تلاميذ الثالثة ثانوي

ملخص:

أسئلة القراءة موجودة بكثرة، وتتواجد في الكتب المدرسية وتطرح أيضا من قبل الأساتذة. نحن متأكدون بأن التلاميذ يأخذون وقتا كبيرا للإجابة عليها، لهذا السبب نحن مطالبون بتبسيطها وهذا باستعمال مفردات سهلة، مضبوطة ومصاغة بطريقة جيدة من أجل مساعدتهم في فهم النصوص.

في هذا المقال تساءلنا حول أهمية أسئلة نصوص القراءة الموجهة لتلامذتنا بهدف معرفة هل تساعدنا فعلا في تنشيط معارفهم وبناء مفهوم شامل ومفصل للنص المكتوب.

كلمات مفتاحية: أسئلة، قراءة، الكتاب المدرسي، فهم النص.

Introduction :

Nous croyons vivement que "**la question**" est au centre de tous les savoirs et de tout enseignement/apprentissage, comme l'affirme Meyer « *La relation au monde est questionnement, pour le simple motif que le langage naturel ne peut pas comporter de termes définissables sans l'intervention d'interrogatifs.* »(1993). Questionner pour s'informer, pour comprendre, pour apprendre est un réflexe universel.

Apprendre de la compréhension en lecture constitue une des quatre compétences principales à acquérir en didactique des langues étrangères; et l'objectif principal de notre étude, tient au choix des questions mises à la disposition des élèves pour les aider à comprendre les textes qu'on leur propose. Dumortier précise à cet égard : « *Les questions peuvent être utilisées avant, pendant ou après la lecture : avant pour faciliter la compréhension du monde du texte, c'est-à-dire pour faciliter la construction d'une représentation mentale ; pendant pour améliorer les performances ou pour les évaluer ; après, avec ou sans le texte, pour accroître les compétences ou pour évaluer les performances.* » (1994 :127).

Grâce à **la question**, l'élève construit une meilleure compétence de lecteur, elle lui permet de mieux saisir la portée sémantique d'un texte, et de tracer un itinéraire de lecture.

Dans ce contexte, Dumortier déclare : « *La question des questionnaires de compréhension en lecture est incluse dans la très vaste problématique de la pédagogie de la lecture*» (Ibid :113).

Ainsi, l'axe principal de notre travail porte sur cette interrogation : les questionnaires de lecture aident-ils vraiment les élèves à comprendre les textes ?

Partant de cette hypothèse : Les questionnaires présents dans les manuels scolaires ou ceux élaborés par les enseignants, devraient permettre aux élèves de mieux comprendre, et d'évaluer les capacités d'assimilation d'un texte écrit, nous nous sommes rapprochées de nos élèves par un questionnaire par enquête¹ composé de douze questions, dans le dessein de préciser les représentations des participants à l'expérimentation, relatives à la notion de lecture compréhension en

¹ Voir annexe

FLE, en primauté « la fonction de la question » dans cette activité, eu égard à son importance par rapport à notre problématique.

Pourquoi s'interroger sur le questionnaire de lecture ?

L'utilisation de questions, qui est la technique la plus répandue en didactique de la lecture, pose des problèmes que ça soit pour l'enseignant ou l'élève.

Les expériences sur l'évaluation de la compréhension en lecture tendent à montrer que le traitement des questionnaires génère d'immenses malentendus auprès des élèves en grande difficulté.

D'une part ces questionnaires sont employés beaucoup plus pour des fins d'évaluation (un moyen de contrôle pour le professeur) et rarement comme un support d'un apprentissage stratégique.

D'autre part, les élèves voient que l'exigence de compréhension étant extérieure à la lecture elle-même, déclenchée parallèlement par un questionnement externe au texte, suppose une activité mentale puissante.

En outre, ils croient toujours que les réponses aux questions posées figurent automatiquement dans le texte et négligent ainsi des questions inférentielles qui nécessitent un effort d'organisation et des intégrations sémantiques de haut niveau, propices à une meilleure compréhension.

Enfin, face à des textes interrogés par leur professeur, ils pensent que leur tâche c'est de travailler des questions ayant déjà des réponses connues par cet enseignant et par conséquent s'ils ne réussissent pas à y accéder, cela implique qu'ils n'ont rien compris.

En somme, dans les manuels scolaires, les questions de lecture méritent une attention particulière en raison de leur multiplicité, de leur diversité et de leur efficacité. Egalement faire savoir à l'enseignant les stratégies de l'élaboration d'un bon questionnaire de lecture, est un travail dur sur lequel devrait se focaliser fortement l'attention des pédagogues et des didacticiens.

Les questionnaires et les textes des manuels

De nombreux pédagogues s'accordent pour confirmer que les questionnaires sont des outils indispensables en didactique de la lecture car ce sont eux qui peuvent, normalement, aider les élèves à mieux comprendre les textes des manuels scolaires. Dans le même ordre d'idées, Harvey se demande : « *Que ce soit dans un manuel de français, de physique ou d'histoire, c'est un incontournable : là où il y a des textes, il y a des questions! Mais que sait-on sur ces questionnaires? Aident-ils les élèves à comprendre les textes?* » (2010 :20).

De son côté, De Koninck note : « *Lire est plus que décoder, c'est synthétiser, analyser, interpréter, raisonner, juger. Lire, c'est résoudre des problèmes. Lire, c'est surtout comprendre le message de l'auteur d'un texte et s'en servir pour des apprentissages ultérieurs ou tout simplement en profiter.* » (1993 :146).

Partant de toutes ces considérations, nous devons porter un regard sur l'enseignement du FLE, enseignement qui s'appuie largement sur des manuels formés de textes que l'on propose de travailler à partir de questionnaires. Nous allons, donc nous orienter vers les recherches qui peuvent nous éclairer sur le contenu, la structure et les formes des questionnaires du manuel de français.

Malheureusement, en Algérie, les études sur la qualité et la fonctionnalité des questionnaires de textes en FLE sont inexistantes, soit avant ou après les nouvelles réformes, (nous n'avons rien trouvé là-dessus).

En France, nous nous inspirons essentiellement de M. Lusetti dans son article intitulé : « Lecture, questionnaires et questionnement ».

D'après lui, de nombreux travaux effectués sur les manuels de lecture destinés à l'école primaire et au collège, ont montré la faiblesse des questionnaires après lecture des textes. Dans son argumentation, il se base sur deux articles de la revue « Recherches ».

Dans le premier, il expose l'étude faite par Nonnon sur les questionnaires de lecture utilisés à l'école primaire qui signalent la pauvreté et la répétitivité des questions, la confusion entre les fonctions d'aide à l'apprentissage et celles de l'évaluation, entre compréhension et simple prise d'informations, la multiplicité des

questions portant sur la compréhension locale au détriment de la compréhension globale. (1992 :97).

L'absence de questions sur l'implicite, les inférences ou les schémas de causalité à construire ne conduit pas à une interprétation du texte (Lusetti, 1996 : 3).

Dans le deuxième, il expose le résultat d'une enquête menée auprès d'enseignants invités à bâtir un questionnaire. L'ensemble de ces questionnaires : « *manifestent la difficulté des maîtres à passer du niveau narratif au niveau interprétatif, à éviter le pointillisme, la focalisation sur des indices explicites et un agencement des questions qui suit la linéarité du texte. Quand il y a des questions sur les inférences, seuls 12% des questionnaires permettent de lire l'ironie contenue dans cette petite histoire et beaucoup n'exploitent pas les possibilités offertes par le texte.* » (Ibid :4)

Quant aux manuels destinés au lycée, Lusetti se rapporte à une comparaison de deux manuels publiés à une trentaine d'années d'intervalle, par Charolles qui nous renseigne que le manuel le plus récent manifeste une tendance vers plus de technicité et utilise moins les questions appréciatives ou orientées avec lesquelles se pratique « *l'inculcation par présupposition* » (1987 :57).

De son côté Dumortier attire notre attention par cette affirmation : « *Lorsque le questionnaire est établi à l'avance (comme c'est le cas avec le manuel), il faut que les questions ciblent ce qui a pu être un obstacle dans la lecture de l'élève, ce qui a amené des processus intellectuels de compréhension, ce qui l'a fait réagir émotionnellement, de façon à créer un échange et une communication entre l'auteur du questionnaire et l'élève.* »(Dumortier lo-cit :71).

À la lumière de ces données, nous pouvons dire qu'il y a peu de questionnaires efficaces qui aident vraiment à mieux lire, à construire ou à évaluer des compétences en lecture, notamment que cette habileté se développe durant toute notre vie et que l'élève du secondaire est encore en apprentissage.

Dispositif expérimental et méthodologie du travail

Pour répondre donc à notre problématique, on s'est référé à un questionnaire adressé à nos enquêtés. Les réponses fournies feront évidemment l'objet d'analyses quantitatives et qualitatives.

Notre objectif consiste à repérer les difficultés rencontrées par nos apprenants lors de la lecture d'un support scriptural et à vérifier par voie de conséquence que les types de questions et les techniques de questionnements écrits influent énormément et directement sur le processus de compréhension.

Sélection du public

Les classes qui ont été choisies pour cette expérimentation se composent de 100 élèves (filles et garçons) de 3^{ème} année secondaire, de différentes filières, d'un même établissement. Il s'agit donc d'un «échantillon représentatif » selon la méthode dite « de choix raisonné » (Mucchielli, 1985 : 17).

Nous avons opté pour des classes de terminale, d'une part, elles représentent l'aboutissement de plusieurs cycles d'apprentissage, d'autre part, elles regroupent une hétérogénéité remarquable pour ce qui est du niveau scolaire : le bon, le moyen et le faible, un paramètre fondamental pour un travail que nous estimons scientifique.

Présentation du questionnaire

Nous nous sommes basée essentiellement sur un genre d'items connu par nos apprenants : la question à choix multiples, c'est « *une question à laquelle l'étudiant répond en opérant une sélection (au moins) parmi plusieurs solutions proposées, chacune étant jugée (par le constructeur de l'épreuve) correcte ou incorrecte en soi et indépendamment de l'étudiant interrogé* » (Dieudonne, 1986). Ce choix varie entre deux propositions jusqu'à quatre. Dans les questions (1, 3, 6, 7, 8, 11,12), nous avons exigé une justification parce que nous avons jugé que dans ces situations, en argumentant son choix, l'élève précise exactement le type de questions qu'il favorise comme aide efficace à la compréhension écrite. Nous avons clôturé par une interrogation ouverte qui touche directement notre sujet central afin de découvrir les différentes fonctions attribuées à la question de lecture par nos questionnés.

Ce questionnaire a été remis aux élèves en notre présence. À ce titre, nous leur avons expliqué que nous n'attendons pas d'eux les bonnes réponses pour nous satisfaire mais qu'ils nous disent clairement ce

qu'ils pensent suite aux questions qui leur sont posées d'autant plus que les questionnaires sont anonymes.

Nous avons été entièrement en leur disposition pour répondre aux questions qu'ils ont posées. Cette tâche a duré une heure complète, ce qui nous a permis de récupérer les réponses à la fin de cette séance.

Contenu thématique du questionnaire

La subdivision des thèmes est faite en rapport à l'ordre des questions comme elles se présentent successivement dans ce questionnaire. Ces questions se complètent et vont du général au particulier, elles se regroupent autour des thèmes suivants :

-La lecture compréhension en FLE

Ce thème comporte successivement les trois premiers items. La question (1) permet d'aborder directement un paramètre fondamental. La question (2) sollicite les capacités mentales fournies par les élèves lors de la lecture en FLE. La question (3) précise l'activité préférée ou la stratégie appliquée lors de cette activité, autrement dit, elle permet d'expliquer comment les apprenants font quand ils veulent comprendre un texte en français.

- Les difficultés de lecture compréhension en contexte plurilingue

Dans ce contexte, la question (4) vise à repérer graduellement, les difficultés constatées par nos élèves lors de la lecture en français, par conséquent, la question (5) peut informer, sur la manière dont ils s'y prennent lorsqu'ils rencontrent ces difficultés.

- Les formes des questions de compréhension écrite

Vu son importance, ce thème s'étale dans notre questionnaire sur quatre interrogations (6, 7, 8, 9), il porte sur la triple relation directe : élèves/ texte/ questions. La question (6) incite l'élève à déterminer les caractéristiques d'une question qualifiée de « claire ». La question (7) s'intéresse à l'inverse. Il nous a paru important de confronter les points de vue des apprenants dans ces deux situations (Q6, Q7), pour comprendre leur choix afin de mieux réussir l'enseignement de la compréhension écrite. Dans la question (8), il s'agit de prendre connaissance sur le type de questions favorisées dans le questionnaire de compréhension et de connaître de près, dans la question (9) l'évaluation attribuée aux formes des questions de compréhension en lecture du manuel scolaire.

Effet des questions d'aide sur la compréhension de l'écrit

Cet ensemble de questions (Q10, Q11) traite du thème qui constitue le centre de cette recherche. Dans la question (10), il s'agit de savoir les considérations pragmatiques données à la question décrite comme « claire ». La question (11) complète la même idée (question d'aide à la compréhension de textes), mais avec plus de détail et de précision.

- La fonction des questions dans la compréhension en lecture

La douzième est la question nodale. Son objectif est de savoir ce que les élèves pensent de l'outil didactique « la question » : est-elle, un outil de construction du sens en lecture compréhension.

En somme, ces questions nous semblent indispensables pour comprendre les représentations des élèves sur « *l'utilité stratégique du questionnement en lecture compréhension ainsi que les types de questions privilégiées dans la compréhension* » (Rehaili, 2011, 173).

Analyse des réponses

Pour rendre compte des réponses recueillies, nous allons procéder à l'analyse successive : question par question, selon en même temps l'ordre des thèmes soulevés dans notre questionnaire. Dans ce contexte, Chachou précise : « *L'analyse des questions diffère en fonction de l'objectif assigné à chacune d'entre elles. Elle se fera aussi en rapport avec les données que la question ambitionne de faire obtenir* » (2011 :50).

Nous devons signaler que la même réponse à n'importe quelle question développe diverses justifications logiques. Pour exploiter toutes les caractéristiques des réponses répertoriées, nous nous sommes référée à la synthèse parce que les réponses sont des rédactions que nous ne pouvons reprendre de façon intégrale, c'est pourquoi nous avons gardé des fois des termes significatifs (qualifiants, verbes), alors que certaines phrases sont remplacées par un mot ou une petite expression qui les résume. L'analyse des réponses fournies se résume dans les points suivants :

-1^{er} thème : Récapitulation des réponses aux questions 1, 2, 3

Questions	Réponses	Total
1-Vous lisez des textes en langue française	a- uniquement en classe	70
	b- en classe et en dehors de la classe	30
	Pourquoi?.....	
2-La lecture compréhension d'un texte de langue française nécessite un effort	a- facile	00
	b- moyen	40
	c- difficile	60
3-Pour comprendre un texte de langue française	a- vous avez besoin de traduire en arabe	44
	b- vous exploitez le sens global	20
	c- vous utilisez le dictionnaire	36
	Pourquoi ?.....	

1- Pour ce qui est de la lecture en « FLE » uniquement en classe, les élèves livrent comme argument dominant, le fait qu'ils ne comprennent pas cette langue « difficile », ils n'arrivent pas à accéder à ses outils lexicaux et syntaxiques tels que : le vocabulaire, la grammaire, l'orthographe et surtout le style. Cet argument est important à relever et à prendre en compte.

2-L'accès à la lecture compréhension en « FLE » nécessite au moins un effort moyen et demeure difficile, vu les contraintes parfois objectives liées à la qualité et au contenu des textes des manuels scolaires et au contexte socioculturel des apprenants... qui empêchent leur progression.

3- Pour la compréhension d'un écrit en langue française, plusieurs élèves optent pour la traduction en arabe, comme stratégie suivie. Les justifications offertes dans ce contexte corroborent que le vocabulaire demeure un obstacle insurmontable qui les fait souffrir nettement, raison pour laquelle, ils s'y réfèrent tout en ignorant ses règles et

beaucoup plus ses inconvénients. Jeandillou explique comme ceci : « *la langue n'est pas une nomenclature, une série d'étiquettes lexicales, car les problèmes posés par la traduction des textes proviennent du fait que les mots n'ont pas une valeur exactement superposable d'une langue à l'autre.* » (2011 :304).

D'autres font appel à l'usage du dictionnaire, à savoir si cette stratégie est efficace dans toutes les situations d'apprentissage.

-2^{ème} thème : Récapitulation des réponses aux questions 4, 5

Questions	Réponses	Total
4-Quelles sont les difficultés qui vous semblent les plus grandes lors de la lecture d'un texte en français ?	a- le vocabulaire	40
	b- les tournures syntaxiques	17
	c- les idées dites indirectement	43
5-Que faites-vous devant des difficultés de compréhension pendant la lecture d'un texte en FLE ?	a- vous essayez de comprendre les mots difficiles à partir du contexte	37
	b- vous demandez de l'aide au professeur	38
	c- vous arrêtez la lecture	25

4- Nos apprenants éprouvent nettement des difficultés énormes dans l'assimilation d'un sens implicite d'un écrit. Egalement les carences lexicales et syntaxiques peuvent constituer un obstacle à « la compréhension de l'écrit » définie par Bailly comme « *la mise en œuvre de la capacité d'interpréter la signification d'un document scriptural en y identifiant des unités et structures distinctives et significatives, à statut lexico-sémantique et grammatical.* » (1986 :46)

5- Pour les élèves et le recours nécessaire à l'étayage en lecture, beaucoup d'entre eux pensent que l'usage du contexte relève d'une attitude active de construction de sens. Dans le même ordre d'idées, Giasson affirme « *si l'analyse morphologique peut contribuer à l'acquisition de vocabulaire nouveau chez les élèves, la majeure partie de cet apprentissage se fait toutefois par l'utilisation du*

contexte. Il importe cependant d'analyser de plus près l'aide effective que peut apporter le contexte dans cet apprentissage » (1990 :202)

L'aide du professeur est également très utile et essentielle du moment qu'il est considéré comme une personne ressource, appelée à faciliter la compréhension en se servant de matériaux didactiques divers, et adoptant une démarche de travail cohérente adaptée aux besoins des élèves.

-3ème thème : Récapitulation des réponses aux questions 6,7, 8, 9

Questions	Réponses	Total
6- Une question de compréhension écrite est claire, lorsqu'elle est :	a- courte	10
	b- bien formulée	35
	c- directe pourquoi?.....	55
7- Une question de compréhension écrite est difficile, lorsqu'elle est :	a- longue	11
	b- indirecte	40
	c- formulée avec des mots inusités pourquoi?.....	49
8- Dans le questionnaire de compréhension écrite, quelle est la question, qui vous paraît la plus facile ?	a- question à choix multiples	70
	b- question de repérage	25
	c- question de synthèse pourquoi ?.....	05
9- Dans les manuels scolaires, les questions de compréhension écrite	a- sont toujours claires	25
	b- ne sont jamais claires	10
	c- sont quelques fois claires	65

6- Pour l'aspect extérieur des questions, la notion de clarté implique pour ces questionnés, le recours progressif aux items directs, bien

formulés et par la suite « courts ». Les critères attribués à la question de lecture compréhension de « claire » lorsqu'elle est « directe », sont dans leur ensemble très convaincants du point de vue didactique et pédagogique, du fait qu'elle peut prendre des formes différentes : simplifier la réponse, adapter la question au niveau des élèves et clarifier davantage le sens du texte. Berrendonner ajoute : « *la question directe (par opposition à indirecte) est celle dont les marques explicites (linguistiques et prosodiques) permettent l'identification de la valeur illocutoire de l'acte accompli, sans risque de confusion.* » (1981).

Quant au choix qui se rapporte à l'expression « bien formulée », nous confirmons que l'intelligibilité de n'importe quelle question dépend énormément de sa formulation, c'est-à-dire de sa structure syntaxique et des termes utilisés, sous prétexte qu'une question maladroitement formulée peut désorienter totalement le questionné lors de la construction de sa réponse. La compréhension de la question « claire » offre la moitié de la réponse.

7- Cette question va dans le sens inverse de la précédente. Les caractéristiques répertoriées concernant la question de lecture « difficile », placent en primauté sa formulation avec des mots inusités. À cet égard, Bentolila et al affirment : « *la formulation de la question influence fortement la réussite. Plus la question comporte de termes inusités, plus il est difficile d'y apporter une réponse.* » (2000 :136).

Les apprenants contestent l'emploi de la question « longue » car elle met l'apprenant en situation de perte de fil de sa pensée en délaissant des éléments importants figurant dans cette question.

8- Les répondants apprécient plus les questions à choix multiples en croyant qu'elles sont les plus faciles, « *cet engouement pour ce genre de questions s'expliquerait par le fait qu'il donne une impression de simplicité* » (Rehaili, 2011 :291), néanmoins « *dans ce genre de questions, la part du hasard peut être assez grande.* » (Bentolila et al., op-cit :25). Ce hasard peut suggérer beaucoup de fausses réponses. Leur élaboration intelligente est donc déterminante dans l'enseignement de la compréhension écrite.

Les questions de repérage peuvent, d'après nos enquêtes, apparaître directes, faciles guidant vers la réponse juste car « *le travail consiste à extraire du texte le passage correspondant à la réponse et le transcrire* » (Ibid:141), toutefois ils ont la tendance de repérer de fausses réponses.

Enfin, ils sont conscients que dans les réponses nécessitant une synthèse qui prennent en compte plusieurs éléments répartis dans un ou plusieurs paragraphes, ils échouent majoritairement. Ils trouvent cette opération délicate.

9- La majorité des interrogés a jugé les questions de compréhension écrite des manuels scolaires qu'ils sont « quelques fois claires ».

Le livre doit guider les élèves par des questions qui tiennent compte de l'hétérogénéité des niveaux perçus dans nos classes de langue, dans le dessein d'éviter de les mettre dans des situations difficiles.

Cependant, d'après Lusetti « *de nombreux travaux ont montré la faiblesse des questionnaires après lecture dans les manuels et les fichiers de lecture.* » (1996 :3).

-4ème thème : Récapitulation des réponses aux questions 10, 11

Questions	Réponses	Total
10- Les questions claires peuvent vous informer sur les :	a- les idées explicites et directes du texte	50
	b- l'idée essentielle et les idées secondaires du texte	42
	c- les idées implicites et indirectes du texte	08
11- Les questions qui vous aident à mieux comprendre un texte portent sur :	a- la situation d'énonciation	50
	b- les indices périphériques	30
	c- la syntaxe	00
	d- le lexique pourquoi?.....	20

10- Selon nos interrogés les questions « claires » peuvent porter sur tout ce qui est direct et explicite dans un texte, également sur l'appréhension de l'idée essentielle et des idées secondaires et dans un degré très moindre la dimension de l'implicite. Ils sont reconnaissants que la découverte d'un sens caché exige des capacités de mise en réseau des informations et de raisonnement inférentiel. Ceci rejoint le problème des difficultés du non-dit, parfois infranchissables au moment de la lecture.

11-Les participants à notre expérimentation optent en grande partie pour les questions qui portent sur l'identification de la situation d'énonciation. Nous confirmons à la suite des directives (2005/2006) que « *l'observation des indices d'énonciation permet de discerner l'aspect pragmatique du texte (qui parle ? Quelle est sa pensée ? Quelles sont ses idées ? Ses opinions ? Ses valeurs ? Quelle intention est à la base de l'acte de communication ?* » (Programme du français 1^{ère} AS, 2005 :18)

C'est une aide capable de les rassurer pour progresser dans l'acte de compréhension.

Egalement l'analyse d'un para texte (titre, chapeau, nombre de paragraphes, ponctuation utilisée, disposition d'écriture, types de phrases employées, temps dominant, présence d'illustrations, source, référence, date de publication et notes explicatives...), guide le lecteur à formuler des hypothèses de sens et à former les premières idées directrices vers une compréhension globale et progressivement fine du texte.

Pour l'effet du lexique sur la compréhension, l'évocation de cette dimension a été rencontrée dans plusieurs items et réponses à ce questionnaire. Nous déclarons, que pour construire du sens, il est nécessaire de : dégager les mots clés, rechercher les champs lexicaux, mettre en relation les champs lexicaux entre eux et se pencher dans les limites du possible sur les métaphores et les connotations.

L'absence de l'exploitation de la « syntaxe » réside dans le fait que le recours à ce type d'aide, nécessite des connaissances grammaticales approfondies.

En définitive, pour arriver à améliorer l'acte de lire, il faut s'exercer à une diversification de questionnements touchant tous les aspects

fondamentaux (communicatif, lexical, syntaxique...) de l'analyse textuelle.

5ème thème : Récapitulation des réponses à la question 12

Selon vous, quel est le rôle des questions dans la compréhension en lecture ?

.....
.....

12- Cette dernière question ouverte qui vient clôturer ce questionnaire, met en exergue le noyau de notre recherche.

Les questionnés sont entièrement unis et d'accord pour confirmer et dire que le questionnement de textes reste une pièce majeure de la compréhension. L'expression « pour mieux comprendre » constitue une sorte de leitmotiv dans les réponses consultées.

Dans le même ordre d'idées, l'appréhension du « sens global », de « l'idée générale », de « l'objectif du texte », et de « la problématique soulignée » sont des paramètres nettement privilégiés au sein des représentations des élèves.

Nous retiendrons donc que la qualité de la réponse dépend souvent de la qualité de la question. Savoir poser des questions aide à mieux anticiper des réponses.

Conclusion

Notre article a porté sur un grand volet de la didactique, de l'apprentissage / enseignement, à savoir la compréhension écrite en classe de FLE.

Les chercheurs, dans leur ensemble, affirment que la lecture analytique, parmi les activités langagières à apprendre, est difficile à maîtriser.

En nous référant aux recherches citées ci-dessus, nous avançons que le questionnement est une véritable activité intellectuelle de lecture compréhension.

Toutefois, les chercheurs ont constaté que plusieurs questionnaires ne permettent pas aux élèves une interprétation suffisante des textes, et qu'ils sont révélateurs d'une réflexion sommaire sur la compréhension.

De leur part, nos élèves rencontrent d'énormes difficultés en français. Selon le bilan de notre questionnaire, ils affirment que les questions de compréhension écrite des manuels sont pour la majorité « quelques fois claires » et par conséquent ils plaident pour une compréhension littérale en croyant que, pour comprendre et donc bien répondre, les réponses doivent figurer automatiquement dans le texte.

Face à ces représentations, nous optons pour des améliorations possibles afin d'avoir de meilleurs questionnaires élaborés par les enseignants et dans les manuels scolaires permettant de mettre en valeur le lien entre le contenu des questions et l'information que l'élève va retenir, comme montre le Dumortier « *L'intéressant est de rendre nos questions plus pertinentes à l'objet à lire (poème, nouvelle.....etc.) et au projet de lecture. Ou, plus précisément, puisqu'il s'agit de lecture scolaire, de lecture pour apprendre à (mieux) lire, au projet pédagogique dans lequel s'inscrit tel ou tel acte de lecture.* » (1994 :114).

Bibliographie

- 1- BAILLY, D. (1998). Les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais, Ophrys, Paris.
- 2- BENTOLITA, A et al. (2000). La lecture. Paris. Nathan.
- 3- BERRENDONNER, A. (1981). Eléments de pragmatique linguistique. Paris.
- 4- CHACHOU, I. (2011). Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : analyse et enquête sociolinguistiques. Doctorat. Université de Mostaganem.
- 5- CHAROLLES, M. (1987). Questions et questionnaires dans deux manuels scolaires, Les cahiers du CRELEF n°27. pp57-80.
- 6- DE KONINCK, G. (1993). Le plaisir de questionner en classe de français. Montréal : Les éditions logiques.

- 7-DIEUDONNE, L. (1986). L'évaluation des connaissances : questy. Bruxelles.
- 8- DUMORTIER, J. (1991). Questionnaires en question. Enjeux, no 23. pp71-87.
- 9- DUMORTIER, J. (1994). La question des questionnaires. Enjeux n°31.
- 10-GIASSON, J. (1990). La compréhension en lecture. Paris, Gaetan morin.
- 11- HARVEY, F. (2010). Les questionnaires de textes dans les manuels d'histoire du secondaire : un support pour comprendre et apprendre ? Mémoire de la maîtrise en éducation. Université du Québec.
- 12- LUSETTI, MICHELE. (1996). Lecture, questionnaires et questionnement. Recherches n°25.
- 13-MEYER, M. (1993). De la problématologie. Paris : le livre de poche.
- 14- Mucchielli, R. (1985). Le questionnaire dans l'enquête psychosociale. Paris : ESF.
- 15- NONNON, E. (1992). Fonctions de l'aide et du questionnement de l'enseignant dans la lecture et la compréhension de textes. Recherches (Lille, France), vol. 17, no 17. pp97-132.
- 16- REHAILI, D. (2011). La construction du sens lors de la lecture en français : une démarche du questionnement. Le cas des lycées Algériens. Doctorat. Université de Grenoble.

Annexe

Le questionnaire de l'enquête

Cochez la case correspondante

1- Vous lisez des textes en langue française

a- uniquement en classe

b- en classe et en dehors de la classe

Pourquoi.....

.....

.....

2- La lecture compréhension d'un texte de langue française nécessite un effort

a- facile

b- moyen

c- difficile

3- Pour comprendre un texte de langue française

a- vous avez besoin de traduire en arabe

b- vous exploitez le sens global

c- vous utilisez le dictionnaire

Pourquoi.....

.....

.....

4- Quelles sont les difficultés qui vous semblent les plus grandes lors de la lecture d'un texte en français ?

a- le vocabulaire

b- les tournures syntaxiques

c- les idées dites indirectement

5- Que faites-vous devant des difficultés de compréhension pendant la lecture d'un texte en FLE ?

a- vous essayez de comprendre les mots difficiles à partir du contexte

b- vous demandez de l'aide au professeur

c- vous arrêtez la lecture

6- Une question de compréhension écrite est claire, lorsqu'elle est :

a- courte

b- bien formulée

c- directe

Pourquoi.....
.....
.....

7- Une question de compréhension écrite est difficile, lorsqu'elle est :

a- longue

b- indirecte

c- formulée avec des mots inusités

Pourquoi.....
.....
.....

8- Dans le questionnaire de compréhension écrite, quelle est la question, qui vous paraît la plus facile ?

a- question à choix multiples

b- question de repérage

c-question de synthèse pourquoi ?
.....
.....
.....

9- Dans les manuels scolaires, les questions de compréhension écrite

- a- sont toujours claires
- b- ne sont jamais claires
- c- sont quelques fois claires

10- Les questions claires peuvent vous informer sur les

- a- les idées explicites et directes du texte
- b- l'idée essentielle et les idées secondaires du texte
- c- les idées implicites et indirectes du texte

11- Les questions qui vous aident à mieux comprendre un texte portent sur :

- a- la situation d'énonciation
- b- les indices périphériques
- c- la syntaxe
- d- le lexique

pourquoi ?.....
.....
.....

12- Selon vous, quel est le rôle des questions dans la compréhension en lecture ?

.....
.....
.....
.....